Cet article a été publié dans le n°1 de 1975 de la revue Spelunca, pp.18-20.
Cette exploration s'était faite durant un long week-end, en venant de voiture de Paris. Pas encore d'autoroute à l'époque et John Greer avait été effrayé par ma conduite rapide en voiture!

LA TORCA DEL CARLISTA
(ESPAGNE)
L'une des plus grandes salles du monde

par P. COURBON

En 1970, lors de l'exploration du gouffre Lonné-Peyret, Felix Ruiz de Arcaute me conseilla d'aller explorer la Torca del Carlista dont il avait fait la première exploration (1). Il m'assura que je ne regretterai pas ma visite et que le gouffre sortait du commun.

En effet, le gouffre sort de l'ordinaire, tout comme la région dans laquelle il s'ouvre. En avril 1973, je faisais un court voyage à Bilbao en compagnie de John Greer, américain d'Austin (Texas), de J.P. Combredet et de Ruben Gomez. Nous étions accueillis par A. Alvarez et J.L. Serrano du Grupo Espeleologico Vizcaino qui se faisaient un plaisir de nous faire visiter les Cantabriques et de nous amener à l'orifice du gouffre.

Les Cantabriques sont une région très attrayante, pleine de massifs calcaires fascinants. Le spéléologue ne peut rester insensible devant ces masses de roches imposantes, sauvages, criblées de cavités et possédant tous les indices de grands réseaux souterrains. Les Espagnols m'ont dit que les Cantabriques étaient la « Bretagne Ibérique » ! Ce n'est pas une boutade, l'Atlantique y déverse toute son humidité, la pluie et la brume y sont fréquentes et l'exploration de certains gouffres y est souvent perturbée par des crues abondantes. Dans le calcaire soluble en grand, l'eau a creusé de vastes cavités.

La région où s'ouvre la Torca del Carlista n'est pas très élevée ; elle culmine à 1 100 et 1 300 m, mais les résurgences abondantes jaillissent fort bas. C'est dans ce secteur que se situent le Garma Ciega (— 916), la Sima del Cueto (anciennement gouffre Juhué) (— 760), la Sima del Mortero (— 450), belles cavités aux dimensions souvent spectaculaires.

LA TORCA DEL CARLISTA

Coordonnées espagnoles sur la carte 1/25 000 d'Espagne : long. N. 43° 15' 33" - lat E. 0° 17' 56" - Z 731.

On accède à la Torca del Carlista par un hameau de la commune de Carranza (Province de Bilbao). A partir de ce hameau, un chemin empierré mène à une grande carrière où s'ouvre la magnifique grotte de Pozalagua. Là, il faut abandonner les voitures pour grimper les pentes abruptes qui aboutissent 250 m plus haut sur un karst déchiqueté et bosselé formant une large crête entre le Monte Ranero et le Pico del Carlista.

Sur le rebord du karst, la Torca s'ouvre par une fente de 3 m de long et d'1 m de large sur un puits qui ne paye pas de mine, mais où les pierres font une chute qui laisse perplexe. En effet, jusqu'à la cote — 45, le conduit étroit n'a rien qui puisse donner des frissons à un amateur d'abîmes. Mais là, après un bombement où il faut fractionner la descente pour éviter le frottement de la corde, c'est le grand vide. Le puits s'évase pour atteindre 20 m de diamètre, puis s'ouvrir dans le plafond d'une salle immense. Les parois qui semblaient déjà lointaines disparaissent brutalement pour faire place à un noir d'encre, un noir insondable dans lequel, suspendu à la corde, on tournoie sans s'en rendre compte. 90 m plus bas, après 154 m de descente verticale, on prend pied sur un gigantesque chaos rocheux, montagne des profondeurs plongée dans une nuit sans étoiles.

On se perd dans ces immensités qui dépassent, et de loin, tout ce que l'on a l'habitude de voir. Le cheminement à travers les amoncellements de rochers titanesques est peu aisé ; il faut chercher longtemps pour trouver la suite de cet antre sans limites.

Après ces infinis, la suite de la Torca semble minuscule. Pourtant, en d'autres lieux, on qualifierait de vastes ou même d'immenses, les galeries qui continuent le gouffre. Elles sont assez vastes pour que l'on puisse s'égarer dans certains passages. De jolis cristaux blancs et de belles concrétions ornent l'ensemble obstrué par l'argile à la cote — 355.

Sur le chemin du retour, j'étais encore au fond de la salle tandis qu'un équipier qui grimpait le long de la corde allait disparaître dans le plafond. Je me trouvais à 300 m en distance et 150 m plus bas. Le lumignon lointain de sa lampe, étoile irréelle, éclairait d'un faible halo un petit cercle de voûte. Nulle photo ne saurait rendre cette impression, il est des spectacles qu'il faut vivre.

LA SALLE DE LA TORCA PAR LES CHIFFRES

A mon avis, c'est la plus grande salle connue au monde. La grande salle de Carlsbad Cavern, aux Etats-Unis, a usurpé ce titre à tort. Des slogans publicitaires ou une mauvaise conversion des pieds en mètres (?) avaient exagéré les dimensions de cette salle qui ne mesure que 410 m de long et non un kilomètre ; quant à sa largeur maximale, elle n'atteint que 135 m. Au cours de la visite que j'en fis, peut-être à cause de l'éclairage, je n'ai pas eu une impression d'immensité extraordinaire ; plus basse, d'une forme plus irrégulière, divisée et coupée par de nombreux piliers, elle est beaucoup moins spectaculaire.

J'ai calculé la surface et le volume de la salle de la Torca d'après la topographie dressée par le Grupo Espeleologico Vizcaino (Bilbao) et, évidemment, les chiffres que je donne ne valent que ce que vaut cette topographie. Une salle n'étant pas un parallélépipède, il ne suffit pas d'en connaître avec exactitude les trois dimensions principales. Il faudrait, en outre, faire de nombreux profils précis. Or tout spéléologue sait que sous terre, on évalue, plus qu'on ne mesure, les hauteurs et certaines formes ! La grande salle de la Torca n'a pas une forme très simple. On doit la décomposer en deux parties : la partie Est formée par un vaste dôme dont la voûte parvenue à son équilibre a une forme régulière. C'est la partie la plus haute de la salle (120 m). La partie Ouest, beaucoup plus basse (entre 10 et 30 m), occupe moins du tiers de la surface.

Néanmoins, la topographie fournie m'a paru correcte. Mais il faut savoir que dans un calcul de volume, une indécision de 10 % sur les longueurs se traduit par une indécision de 33 % sur les cubages.

Longueur du grand axe	:	520 m
Longueur du petit axe	:	245 m
Plus grande hauteur	:	120 m
Surface	:	83 500 m², soit 8,35 ha
Volume	:	4 000 000 m³ environ.

N.D.L.R. :

(1) La première exploration a été faite du 17 au 20 juillet 1958 par le « Grupo de Espeleologia Vizcaino » (G.E.V.). Faisaient partie de l'équipe de pointe : Jon Arana, Adolfo Eraso, Jose Luis Puente et Felix Ruiz de Arcaute.

(2) Voir dans **Spelunca** 4, 1974, l'article du Dr Eugenio de Bellard-Pietri relatif à ces deux gouffres et les notes de la rédaction.

A titre de comparaison, la Salle de la Verna a un volume d'environ 2,5 millions de m^3, la Grande salle de Carlsbad Cavern : environ 1 million de m^3.

Les grands puits d'Amérique Centrale et du Sud, explorés récemment, ont un volume beaucoup plus important, mais ce ne sont pas des salles ! Le gouffre Martel et le gouffre Humboldt (Venezuela) (2) ont un volume respectif de plus de 5 et 30 millions de m^3. « El Sotano » et le grand puits du Sotano de las Golondrinas (Mexique), un volume respectif de plus de 15 et 5 millions de m^3.

FORMATION DE LA SALLE

D'après Adolfo Eraso, la salle est due à un écroulement à la faveur du cavernement produit par la dolomitisation du calcaire urgo-aptien dans lequel elle se trouve. Une carrière toute proche est d'ailleurs exploitée pour ses filons de dolomite.

Paul COURBON

BIBLIOGRAPHIE :

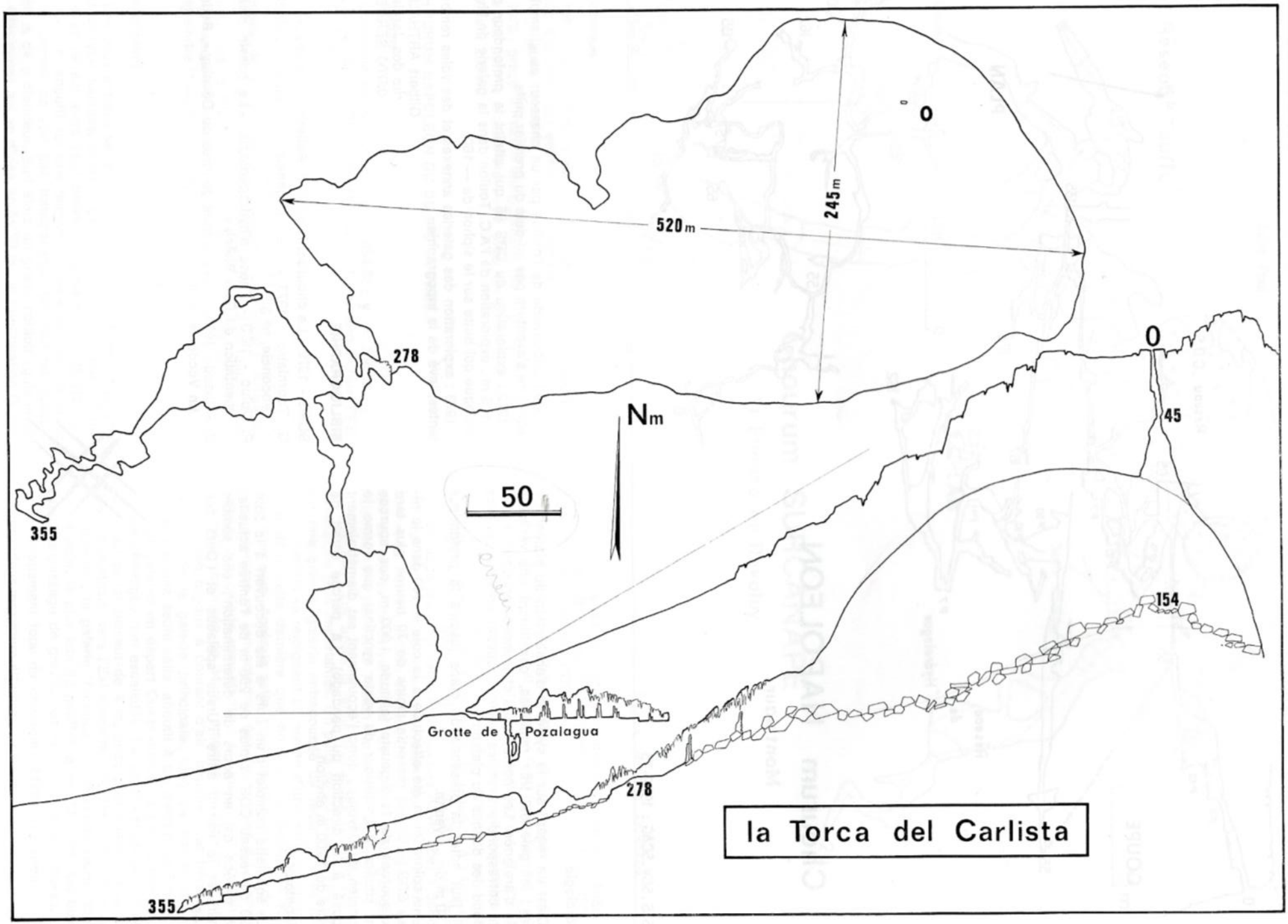
ERASO (Adolfo) - Torca del Carlista, **Memoria de la Asamblea Regional de Espeleologie** Excma. Diputacion Provincial de Vizcaya, Bilbao 1959, pp. 147-160.

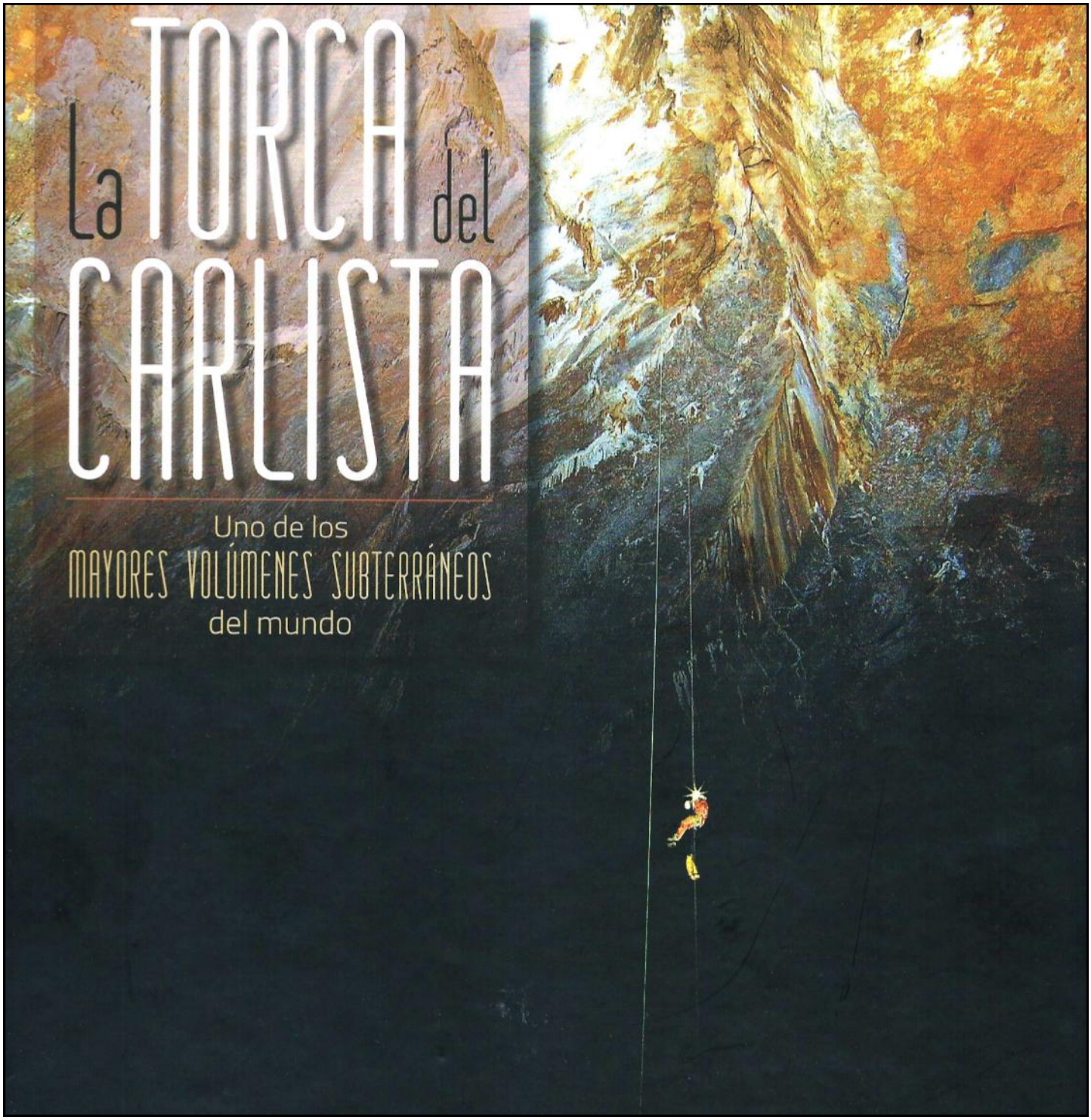
ERASO (Adolfo) - Torca del Carlista (Expedicion semana Santa 1959), **ibid.**, pp. 161-171.

Il faut signaler la magnifique publication parue en novembre 2016 :
La TORCA del CARLISTA, par Arantzu Alvarez, Josu Granja et 15 autres auteurs. Magnifique album de 205 pages qui outre les photos donne les différentes études se rattachant à cette cavité hors norme.

En haut, le gouffre de Sarisarinama, alias Martel, au Venezuela et ses 5 millions de m^3

En bas, les excentriques de la grotte de Pozalagua, située au bas du plateau, juste en dessous de la Torca del Carlista.


0
520 m
245 m
278
Nm
50
355
0
45
154
Grotte de Pozalagua
278
355
la Torca del Carlista



Ces photos de Josu Granja donnent un aperçu du magnifique ouvrage sur la Torca. Outre les belles photos, on peut y trouver les mesures topographiques, la géologie et la genèse de la cavité, une étude faunistique, la tradition populaire et la légende rattachées à la cavité. Un chapitre est réservé à Pozalagua.

Les mesures effectuées au scanner 3D donnent à la grande salle une surface de 87 090 m² et un volume de 2 140 000 m ».

Pour acquérir le livre, on peut s'adresser à Josu Granja qui a eu la gentillesse de signaler mon exploration de 1973, la première qui utilisa le grimper sur corde dans le gouffre.

josugranja@hotmail.com